

à *Shatogee* (Chateaugay), etc., en 1779 et 1780. Ce livre d'ordres a été copié *verbatim et literatim*, avec toutes les écritures en interligne, les ratures et les griffonnages qui se trouvent sur ses pages, ce qui ajoute à sa valeur comme reproduction exacte d'un document important. A part d'autres documents, le juge Pringle a transmis de la part du Dr Harrison, de Cornwall, deux cartes du Canada par Bellin, datées respectivement de 1745 et de 1755.

A la fin du présent rapport se trouve une liste des ouvrages et documents présentés aux archives en 1885.

J'ai déjà parlé dans des rapports précédents de la destruction de documents précieux qui sont passés dans les mains de familles privées par l'entremise de parents qui ont occupé des positions officielles ou pris part au gouvernement du pays. Les recherches personnelles que j'ai pu faire m'ont convaincu que les pertes de pareils documents ont été encore beaucoup plus considérables qu'on l'avait supposé. Des documents qui auraient expliqué clairement l'histoire secrète des plus importants événements politiques dans les différentes provinces, ont été sans merci jetés au feu ou vendus comme papier de rebut. Dans certains cas on n'avait pas eu assez de place pour les conserver, dans d'autres on avait sacrifié à l'apparence et à la propreté de l'intérieur. Je désire encore une fois attirer l'attention sur ce sujet. Il y a aujourd'hui un lieu où ces papiers peuvent être déposés en sûreté, si après examen il sont trouvés dignes d'être conservés.

A la note A on trouvera un registre des baptêmes, mariages et sépultures de la population protestante de Montréal, dont l'original est écrit de la main du révérend D. C. Delisle, pasteur de la paroisse anglicane de Montréal. Le registre s'étend depuis le 5 octobre 1766 jusqu'au 5 septembre 1787, mais n'est pas complet, pour des raisons qui sont mentionnées par M. Delisle dans ses observations préliminaires.

Aux pages xxxiv et xxxv du rapport de 1884, se trouve une discussion relative aux frontières entre la Nouvelle-Ecosse et l'Etat du Maine, par le colonel Morse, des ingénieurs royaux, en 1784. Il est presque superflu de dire que la partie de la province de la Nouvelle-Ecosse dont les limites sud-ouest confinent aux Etats-Unis est aujourd'hui la province du Nouveau-Brunswick. Quelques observations du colonel Gother Mann, commandant des ingénieurs royaux, écrites en 1802 (note B), devraient être lues conjointement avec le rapport du colonel Morse. Ces observations, bien que courtes, sont importantes, et démontrent en termes clairs le danger qu'il y a de laisser la question des frontières dans un état d'incertitude, le pays ayant failli subir une autre guerre avec les Etats-Unis par suite de différends résultés de l'incertitude des frontières. Ce document se trouve parmi la correspondance militaire, C. 76, p. 30, et est publié en entier.

Dans l'ouvrage de Samuel J. Watson intitulé : *Constitutional History of Canada* (Toronto, 1874), se trouve la note suivante au sujet des pétitions de 1774 demandant une Chambre d'assemblée : "Le nom qui se présente le plus souvent dans